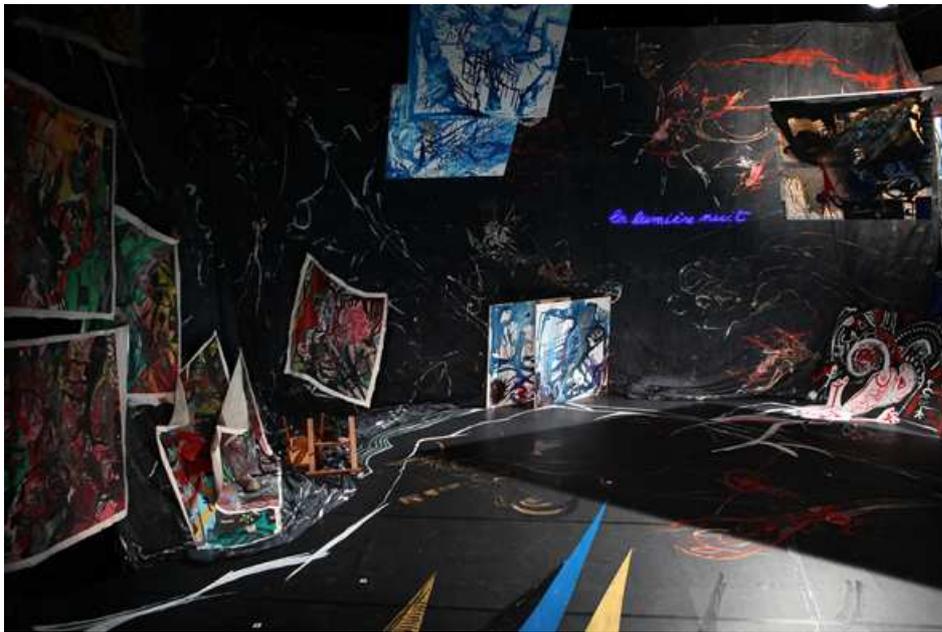




Le Théâtre de la Bastille présente

# Le Monologue d'Adramélech

Texte, mise en scène et peintures : Valère Novarina



© Mario Del Curto

du 20 novembre au 11 décembre 2009

à 19h30, le dimanche à 15h30

relâche les lundis

**Théâtre de la bastille**

**76, rue de la Roquette 75011 Paris**

Informations disponibles sur [www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)

**Contact enseignement supérieur : Elsa Kedadouche**

relationspubliques@theatre-bastille.com / Tel : 01 43 57 70 73

**Contact enseignement secondaire / C.E. : Emilie Simon**

esimon@theatre-bastille.com / Tel : 01 43 57 42 14

**Contact associations : Christophe Pineau**

cpineau@theatre-bastille.com / Tel : 01 43 57 81 93

# Le Monologue d'Adramélech

Avec Jean-Yves Michaux

**Texte, mise en scène et peintures** : Valère Novarina

**Philosophie** : Philippe Marioge

**Collaboration artistique** : Céline Schaeffer

**Lumière** : Paul Beaufeilles

**Assistant de l'auteur** : Sylvain Prudhomme

**Administration / Production** : Séverine Péan (platÔ)

**Avec les conseils de** Clara Rousseau

Le texte est paru aux éditions P.O.L

**Durée** : environ 1h10

**Production déléguée** : L'Union des contraires

**Coproduction** : Théâtre Vidy-Lausanne

# Questions à Valère Novarina

**1. Comment situez-vous *Le Monologue d'Adramelech* dans votre œuvre littéraire ?**

V.N. : Au centre.

**2. 25 ans plus tard, dans ce même théâtre, quels souvenirs gardez-vous d'André Marcon ?**

V.N. : Eblouissant, léger, volatile, inaugural.

**3. Quelle autre écoute du texte Jean-Yves Michaux vous apporte-t-il ?**

V.N. : La taurinité du personnage. Le drame de l'espace.

**4. Comment travaillez-vous avec l'acteur entre les problèmes de mémorisation et l'éclatement du sens ?**

V.N. : Oui, oui, il faut réveiller les sens !

**5. Quelle est la matière théâtrale particulière à ce texte ?**

V.N. : Totalemment autobiographique.

**6. Peut-on parler d'une écoute musicale de la langue ?**

V.N. : Il y a de la musique dans notre entendement.

**7. En tant qu'auteur et metteur en scène, comment parleriez-vous de la place du corps ?**

V.N. : Il est au centre – et à côté. Il vous est offert. Prêté pour un temps.

**8. Comment « vivez-vous » la relation entre l'écrivain et le peintre ?**

V.N. : C'est fortifiant.

# Note d'intention

Pièce de théâtre « utopique », monumentale, trop grande pour l'espace de la scène, *Le Babil des classes dangereuses* poursuivait l'exploration des langues et des corps commencée par Valère Novarina dans *L'Atelier volant* en 1974. Une île s'en est détachée : ***Le Monologue d'Adramélech***. On y retrouve la volonté de faire parler cette langue d'en dessous, celle qui vient du plus enfoui et qu'on cherche à faire taire, orchestrée ici dans une vaste « architecture fuguée » parcourue d'échos, de répétitions et de variations, un « allegro perpétuel ». La parole devient débordante, impérative, et s'amplifie jusqu'au vertige sonore. A peine achevé, Valère Novarina fait parvenir *Le Babil* à Dubuffet, qui sera enthousiasmé à la lecture du texte : ce sera le début d'une correspondance entre les deux hommes.

***Le Monologue d'Adramélech*** a été d'abord enregistré pour France Culture par Alain Cuny, puis créé par André Marcon le 4 juillet 1984 au Théâtre de la Bastille à Paris. Augmenté d'une séquence, le texte est republié séparément aux éditions P.O.L. à l'occasion de sa création par Jean-Yves Michaux, dans une mise en scène de Valère Novarina, au Théâtre de Vidy-Lausanne, le 22 février 2009

Jean-Yves Michaux commence par être torero. Ayant dû abandonner les arènes, il devient comédien. Valère Novarina le rencontre en 1999 à Istanbul, où il joue ***Le Monologue d'Adramélech***. Appelé pour remplacer Hugues Quester dans *L'Acte inconnu*, il crée en juillet 2007 le personnage de L'Homme nu dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Un dimanche matin, à Villeneuve d'Ascq, l'idée lui vient de donner ***Le Monologue d'Adramélech*** dans le décor de *L'Acte inconnu*. Le projet d'un nouveau spectacle vient de naître, faisant se rejoindre le travail de Jean-Yves Michaux et les actions de peintures de Valère Novarina, qui avait déjà envahi en 2003 les parois du cirque de Vidy.

# ADRAMÉLECH

Adramélech ! Adramélech ! (*// entre.*) Satanés marmillards de billons d'apparents ! Six cent quatre-vingt-dix mille millions de trilliards de billions ! L'Adramélech, son labeur est à son comble. Adramélech ! ... Sire ? Je t'ai formé de limon. Et où je vais ? Bien à l'abri sous ton paletot de planches ronger ta souche vite éclusée. Oui Diable, j'y vais c'est sûr à toute vitesse. Ainsi je parle à celui qui me lorgnerait et m'épierait par la lunette. Les neuf quarts de nos vies sont mangés en heures stupides de stances de staces de va et vient ! Nous lèverons nos bras et votre tête va tomber. Ah je suis mal content de ma vie de trajet à stations ridicules ! Ma tête est trop triangulaire, pas assez ronde à mon idée : mes bras sont bons, pas assez longs et m'en manque huit pour en faire dix.

Adraméon, Ablamélion, Ablamélech, tais-toi ou monte, mais parle plus ! Marne à ma pioche et glose à mes talons ! Mille sommes en bas, une seule poignée occupe les lieux. Y sont dans leur séjour. Leurs yeux ne nous voient pas mais nous nous les voyons, mais leurs yeux nous voient pas et eux ne nous voient là. Silence Albert Billoux, grimpe en silence, redresse la tête et donne du cul ! Adramélusse. Veille à ta gueule, vieux répliqueur, elle va bondir d'ma tête brandie, la locutrice, surgir d'mon hanche, sortir d'la tombe, t'mordre aux oreilles ! Le nombre de nos enfants est mort d'éparpillon, nos gigantesques provisions sont volatilisées, nous-mêmes sous peu allons au déguillegangladon.

Tranche, allez, hoche, parle, travers la bouche, lance-nous d'un mot fièrement lapé, un bon sifflet qu'il nous ébranle ; de ton hochet vas-tu languer et percer l'air, réponds ou siffle, satané chant, vibre ! Qu'est-ce que tu veux que je réponde ?... Veux plus répondre quand on m'appelle. Silence, votre voix empêche d'avancer les travaux ! Silence, vos travaux empêchent d'avancer le vol vocasson de mes voxes ! Silence, Abliblalech, ton babillage m'empêche de te compter les pas ! C'est le globe entier qui sombre à toute allure ! Epargne à nos oreilles tes jets stupides ! Qu'est-ce qu'il marmonne çui-ci-là, qu'est-ce qu'il bronche ? Rien. Rouspète, gueule agitée. Je ne rouspète pas mais je lance ma clameur géante du trou du bord. Hmmm, hmmm, croyez pas qu'il va mordre ? Ça télégraphe, ça télégraphe ! Veux pas mordre, veux juste dire. Six cent quatre-vingt-dix mille billiards de milliards de trillions de billions ! Veux pas mordre, veux juste dire. Pour trop longtemps rien n'évolue nos positions, nul trajet ni changement ni modif de céans, rien vient, riant ou abondant, qui désentame l'extrême maigreur de ma pauvre portion. A bas l'allée-venue sempiternelle de logiston à rythmiston !

Arrêtez-le chef, il résiste et nie galoper. Adramélech ! Mmmmm ? je t'ai formé de limon, ça te plaît pas ? Seul, il s'ennuie, sire. Fallait le doter d'un saxus, le con. Plantons quelqu'un auprès de ce polochon. Adramélech, insomniaque, voilà ton saxus. Merci. Plus une sœur. Merci. Je te flanque d'une sœur pour que tu piaffes moins. Bonjour madame l'homesse, la percée. (...)

Valère Novarina, début du *Monologue d'Adramélech* (éd. P.O.L.)

# Valère Novarina

Il passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. On distinguera, dans sa bibliographie, les œuvres directement théâtrales (*L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire*), le théâtre utopique, romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes (*Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme*, *L'Espace furieux*, *L'Acte inconnu*) et enfin, les œuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire (*Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*, *Lumières du corps*.) Insaisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière.

**Le Monologue d'Adramélech** est la dixième mise en scène de Valère Novarina, après *Le Drame de la vie*, créé au Festival d'Avignon en 1986 (Théâtre Municipal) ; *Vous qui habitez le temps*, Festival d'Avignon, 1989 (salle Benoît XII) - Théâtre de la Bastille; *Je suis*, Théâtre de la Bastille - Festival d'Automne à Paris, 1991 ; *La Chair de l'homme*, Festival d'Avignon, 1995 ; *Le Jardin de reconnaissance*, Théâtre de l'Athénée, Paris, mars 1997 ; *L'Origine rouge*, Festival d'Avignon, juillet 2000 ; *La Scène*, Théâtre de Vidy-Lausanne, septembre 2003 ; *L'Espace furieux*, Comédie-Française, Paris, janvier 2006 (salle Richelieu) et *L'Acte inconnu*, Cour d'honneur du palais des Papes, festival d'Avignon 2007.

## Dernières parutions

### Éditions P.O.L

**Le Monologue d'Adramélech** (réédition), 2009

**L'Acte inconnu**, 2007

**Lumières du corps**, 2006

**L'Espace furieux**, 2006

**La Scène**, 2003

**L'Équilibre de la croix**, version pour la scène de **La Chair de l'homme**, 2003

### Éditions Gallimard

**Le Drame de la vie**, collection. « Poésie », 2003

**L'Acte inconnu**, collection. « Folio Théâtre », 2009

### Éditions Héros-Limite

**Le vrai sang**, CD de lectures de l'auteur, 2006

# Jean-Yves Michaux

Depuis 1993, il travaille pour différentes compagnies : La Compagnie du grimoire, L'Embarcadère Théâtre, la Compagnie Avanie et framboise, la Compagnie X – TNT, le Théâtre du Pavé, le Théâtre de l'acte et le Théâtre du Cornet à dés. Il travaille notamment sous la direction de Madeleine Hachard dans *Les Deux Nobles Cousins* de William Shakespeare ; de Pierre Castagnet dans *Sextuor banquet* d'Armando Llamas ; de Ludovic Nobileau dans *Monsieur Coton*, *En attendant Godot* de Samuel Beckett et *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset ; de Paul Bergé dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès et *Fool for love* de Sam Shepard ; de Michel Mathieu dans *Excédent de poids, insignifiant amorphe* de Werner Schwab et *Le Roi Lear* de William Shakespeare ; avec Jean-Pierre Armand dans *La Nef des fous* (création à partir du tableau de Jérôme Bosch), *Do, l'enfant-pot* et *Augias et autres infamies* de Claude-Louis Combet, *Entre fosses et cages* de Marc Trillard, *Le Dit de Jésus-Marie-Joseph* d'Enzo Cormann, *L'Animal parlant* de Valère Novarina, *Tauromagie* de Serge Pey, ***Le Monologue d'Adramélech*** de Valère Novarina, *L'Espace du dedans* d'Henri Michaux, *Pendant la matière* et plus récemment *L'Acte inconnu*, cours du Palais des Papes en Avignon, de Valère Novarina. Actuellement il présente *Lumière du corps* de Valère Novarina, sous la direction de Jean-Pierre Armand.